

sont responsables de leur retour au camp à cinq heures et demie de l'après-midi. Tous, aussitôt qu'ils le peuvent, se rendent dans la jolie, dans la souriante vallée où se trouve le tombeau. Ils restent là, causant à voix basse, se rafraîchissant de temps en temps avec l'eau presque glacée des sources où l'empereur, si souvent, se désaltéra.

Il y a, parmi ces hommes, beaucoup d'étrangers, et même un certain nombre de Français avec lesquels j'ai pu occasionnellement échanger quelques paroles furtives. Ils restent là, silencieux, songeurs, autour de ce caveau, qui pendant près de vingt ans renferma la dépouille mortelle du héros. Les prisonniers français, plus que les autres, sentent l'imposante majesté de ce lieu.

Le tombeau, sous la surveillance du gardien et conservateur actuel, est tenu en parfait état et les clôtures adjacentes sont taillées et entretenues soigneusement par un habitant blanc de l'île qui surveille la tombe depuis plus de cinq ans.

Longwood old House [vieux Longwood], où l'empereur vécut durant son exil et où il mourut, est tenu également en bon état. Un grand nombre de visiteur y vont, mais néanmoins, ils sont moins nombreux que ceux qui se réunissent à la tombe de l'Empereur.

Le nouveau Longwood (Longwood new House) construit pour être la résidence de l'illustre captif, et presque terminé au moment de sa mort, est actuellement occupé, temporairement, par lord et lady Bathurst. Le comte Bathurst est le colonel commandant le quatrième bataillon de milice de Gloucester, fort d'environ sept cents hommes, qui a été envoyé ici pour garder les prisonniers.

LE DRAME DU CAMP DE DEADWOOD

Le camp de Deadwood, où sont les prisonniers boers, a été placé par les autorités militaires sous la loi martiale, depuis une immixtion de l'autorité civile, quand le coroner insista pour faire une enquête sur le corps de l'infortuné jeune prisonnier qui fut tué sous prétexte qu'il tentait de s'évader.

De la sorte, les autorités civiles ne pourront désormais intervenir quand il s'agira d'actes

ayant eu lieu dans le camp et concernant les prisonniers.

La mort de cette infortuné jeune homme paraît avoir été causée par un malentendu. En effet, les ordres placés dans le camp des prisonniers boers et les ordres donnés aux gardes du camp n'étaient point du tout conçus d'une façon similaire.

Les jurés qui procédèrent à l'enquête prirent note de cela et [bien qu'ils admettent que la sentinelle qui avait fait feu et tué le prisonnier n'avait pas dépassé sa consigne] ils firent remarquer qu'à l'avenir les ordres ne devraient pas être en désaccord. Les prisonniers avaient été informés qu'étant à "l'intérieur" de leur clôture ils étaient en sûreté, mais que, s'ils étaient aperçus à "l'extérieur", ils seraient tués. D'un autre côté, les ordres donnés aux sentinelles étaient de faire feu si les prisonniers étaient vus à moins de cinq pieds (1 m. 58) de la clôture. Cette affaire a beaucoup exaspéré les prisonniers pendant quelques jours ; quelques-uns d'entre eux se sont montrés très menaçants envers leurs gardiens, mais la paix a été bientôt rétablie, après l'intervention du général Cronje lui-même. Cronje n'a pas hésité à qualifier d'assassinat l'acte commis par la sentinelle, et, dans la discussion qu'il a soutenu avec les autorités militaires anglaises, je sais de bonne source qu'il a absolument triomphé des arguments de ses adversaires.

LA RESIDENCE DE CRONJE.

Chose singulière, la garde du héros de Paarde-Berg, le général Piet Cronje, et celle de son entourage, consistant en sa femme, son petit-fils et son secrétaire particulier, a été remise aux autorités civiles. L'intrépide vieux chef habite une maisonnette nommée "Kent Cottage", où il est gardé nuit et jour. Kent Cottage, est une résidence rurale, ressemblant beaucoup à une maison ordinaire hollandaise. Les canons du fort de "High Knoll", plus élevé qu'elle, et à environ sept cent trente-deux mètres de distance, la dominent. Ce cottage est à environ huit cens quatre-vingt-neuf mètres de la maison du Gouvernement, "Plantation House"; résidence de campagne et où habitent le gouverneur de l'île et sa fa-